

## **Réduire les émissions de CO<sub>2</sub> et économiser de l'argent – la courbe des coûts de réduction des gaz de serre en Suisse**

*Marco Ziegler et Reto Bättig, McKinsey & Company*

**Au cours de ces dernières années, le changement climatique est devenu un thème de plus en plus récurrent dans l'opinion publique. L'attention que portent les médias à cette question est grande, les discussions politiques sont âpres et les leaders de l'économie font de plus en plus porter leur priorité sur la réduction de l'empreinte de carbone de leur entreprise. Mais quelles mesures spécifiques les entreprises suisses peuvent-elles prendre pour soutenir cet effort ? Et quelles sont les réelles économies potentielles ? Une étude de McKinsey & Company répond à ces questions et révèle qu'il n'est pas impératif que les mesures coûtent cher pour être efficaces.**

La courbe des coûts de réduction des gaz de serre en Suisse, par analogie à la courbe des coûts globaux de McKinsey publiée en 2007, montre que le potentiel d'économie en Suisse est considérable. La Suisse peut fort bien réduire ses propres émissions domestiques de gaz de serre jusqu'à concurrence de 45 pour cent ou 25 millions de tonnes de CO<sub>2</sub> d'ici à 2030 en apportant des améliorations techniques dans les secteurs bâtiments, transports, énergie, industrie et agriculture. L'étude, publiée par le bureau suisse de McKinsey, tire la conclusion qu'en fonction du prix du pétrole, entre 40 et 80 pour cent de ces mesures permettraient même d'économiser de l'argent à long terme. Les coûts d'investissement annuels totaux nécessaires pour réaliser ces mesures potentielles s'élèveraient à tout juste 0,7 pour cent du PIB.

Comparée à d'autres pays européens, la Suisse se distingue déjà par une intensité relativement faible de gaz de serre et d'émissions de gaz de serre par tête. Dans le nouveau rapport, dont la priorité porte exclusivement sur la Suisse, McKinsey & Company a élaboré deux scénarios – le premier avec un prix à long terme du pétrole de \$ 52 par baril et le second avec un prix à long terme du pétrole de \$ 100 par baril. Les deux scénarios identifient un large éventail de mesures qui coûteraient moins de € 100 par tonne de CO<sub>2</sub> économisée en faisant appel à la technologie disponible aujourd'hui et sans imposer de compromis en termes de confort ni de changement de comportement.

Ce sont les bâtiments et les transports qui représentent le plus grand potentiel avec respectivement 11,3 Mt CO<sub>2</sub> et 5,6 Mt CO<sub>2</sub> de potentiel de réduction. Les mesures les moins coûteuses pourraient typiquement être prises dans le domaine des transports (par ex. en améliorant la consommation de carburant grâce au montage

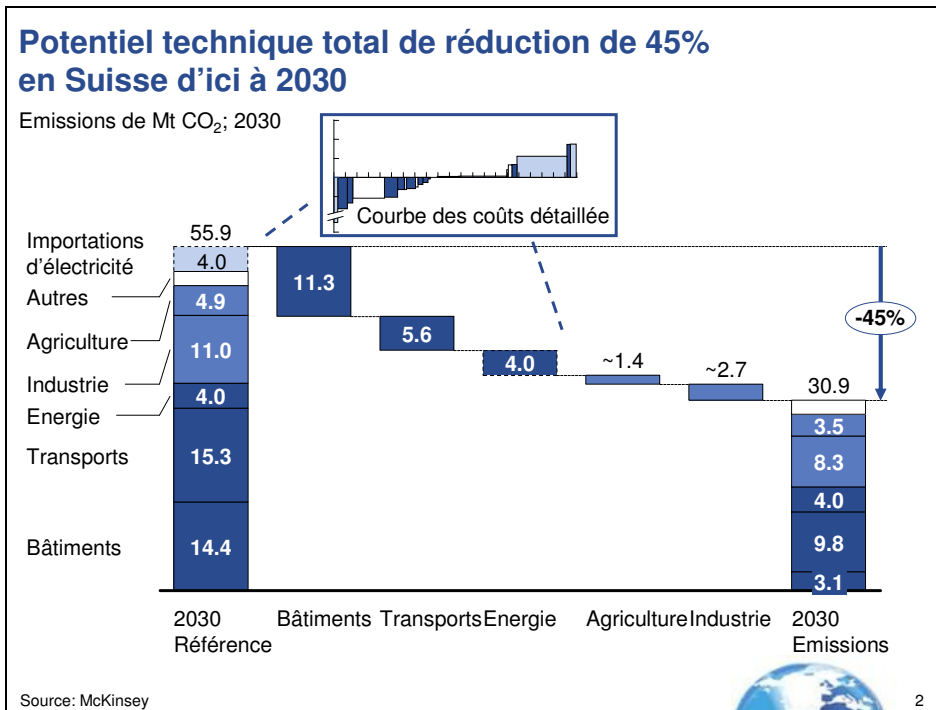
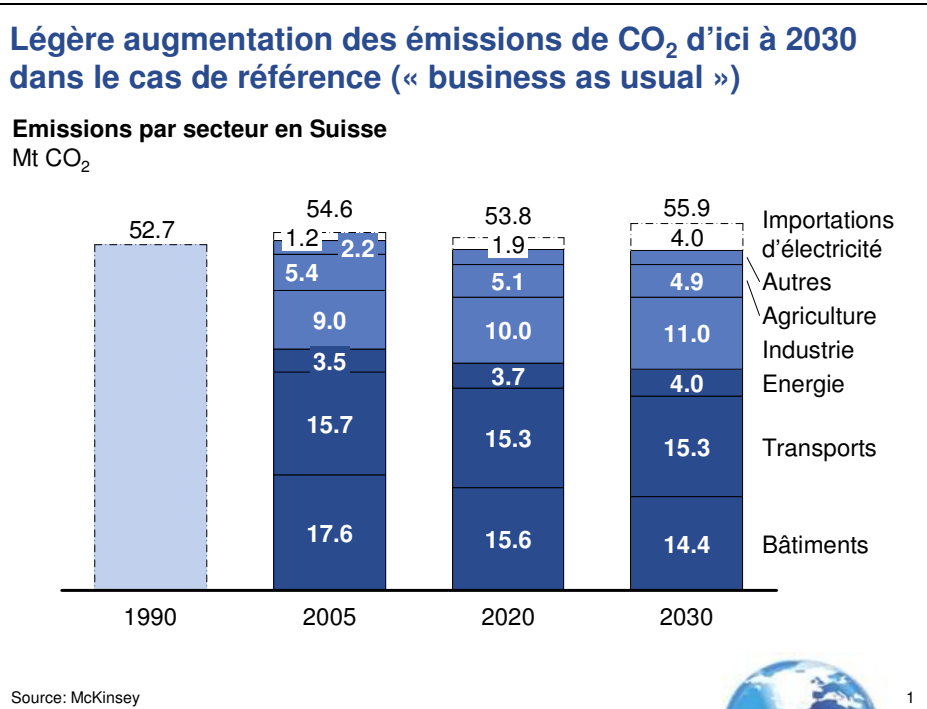
d'ailerons ou à l'utilisation de pneus de meilleure qualité) alors que les mesures permettant d'améliorer la consommation d'énergie dans les bâtiments (par ex. la mise à niveau sur le standard Minergie) seraient plus onéreuses.

Selon les calculs du rapport, les technologies nouvelles comme les panneaux solaires, le piégeage du carbone et l'énergie éolienne demeureront trop coûteuses durant la période courant jusqu'à 2030. Toutefois, il est probable que ces technologies soient susceptibles de jouer un rôle important dans les objectifs de réduction à long terme au-delà de 2030. Le développement de nouvelles technologies et l'amélioration des technologies actuelles efficaces sur le plan des gaz de serre représentent aussi une opportunité significative pour de nombreuses entreprises établies en Suisse.

### **Contact McKinsey**

Pilar Elvira Wolfsteller  
External Communications  
McKinsey & Company, Inc. Switzerland  
Tel.: +41 44 876 87 81  
Email: pilar\_wolfsteller@mckinsey.com

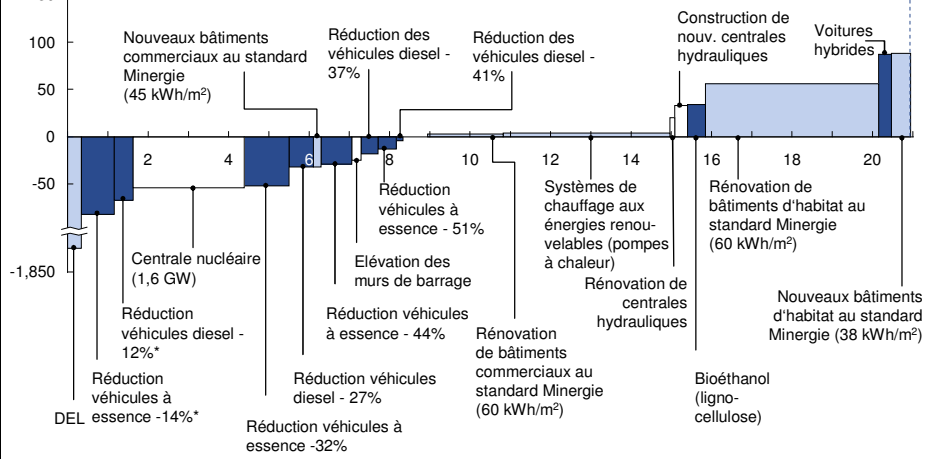
## Tableaux /Annexe



## Courbe des coûts – 40% des mesures permettent d'économiser de l'argent

2030, pétrole à \$ 52 par baril

Coûts, EUR/tCO<sub>2</sub>



\* Mesures: pneus à faible résistance au roulement, technologie d'injection améliorée, adaptation de la pression d'air dans le pneu, ailerons pour la réduction de la résistance à l'avancement

Source: McKinsey



3